



## Carnet de visite de jardins familiaux

17

C  
A  
U  
E

CONSEIL D'ARCHITECTURE D'URBANISME ET D'ENVIRONNEMENT  
10 RUE DU THEATRE 66000 PERPIGNAN  
T. 04 68 34 12 37 Fax : 04 68 34 80 90 Email : caue66@caue-fr.fr



en partenariat avec



### Organismes à contacter

**Conseil général: Pôle agriculture Forêt Espace Rural**  
Hôtel du département  
24, quai Sadi Carnot  
66906 Perpignan cedex  
tél : 04 68 85 82 41  
christine.figueres@cg66.fr

**CAUE des Pyrénées orientales**  
10 rue du Théâtre  
66000 PERPIGNAN  
tél : 04 68 34 12 37  
cauepyreneesorientales@gmail.com

Les jardins  
familiaux dans  
les Pyrénées  
orientales

guide pratique et de  
recommandations

## CINQ ANS, UNE QUINZAINE DE PROJETS

Le nombre de jardins familiaux se multiplie sur le département des Pyrénées orientales; on dénombre actuellement une quinzaine de nouveaux sites offerts à des jardiniers volontaires. Si le jardinage familial est une pratique ancienne dans la région (cf: Livret 1) cette recrudescence souligne sans doute un tournant de notre société qui apprend à renouer le dialogue avec son sol. Dans un contexte environnemental très fragile, où l'homme a un problème relationnel avec la terre nourricière les nouveaux projets d'installation de jardins sont à encourager. Le jardinage est le signe d'une accroche de l'individu à sa terre, à son territoire et à son paysage.

Le CAUE des Pyrénées orientales a, à la demande du Conseil Général, visité une nouvelle génération de jardins familiaux récemment installés sur le département. Il s'agit de faire un bilan pratique aidant à la construction de projets à venir.

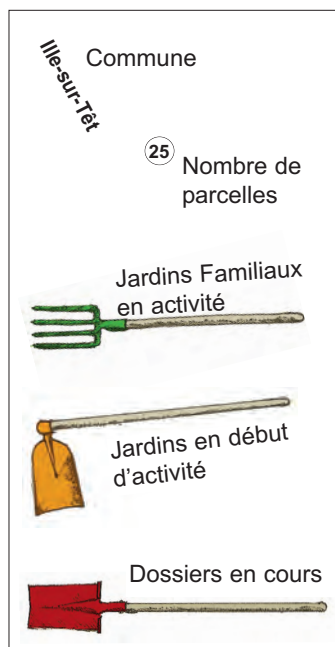
Un site choisi pour l'installation de jardins familiaux doit être suffisamment accueillant pour la plante comme pour le jardinier. Le jardinage fait le jardin. Un certain nombre de facteurs biologiques sont évidemment requis (eau, terre fertile, lumière, chaleur) pour une bonne croissance de la plante et le jardinier doit pouvoir profiter d'un espace agréable où règne une certaine convivialité.

Un jardin est une terre d'accueil; il offre l'hospitalité à la plante qu'elle soit spontanée ou cultivée, au jardinier mais aussi au visiteur. Ce lopin de terre doit pouvoir accueillir des jardiniers novices, susciter et cultiver l'envie de jardiner.

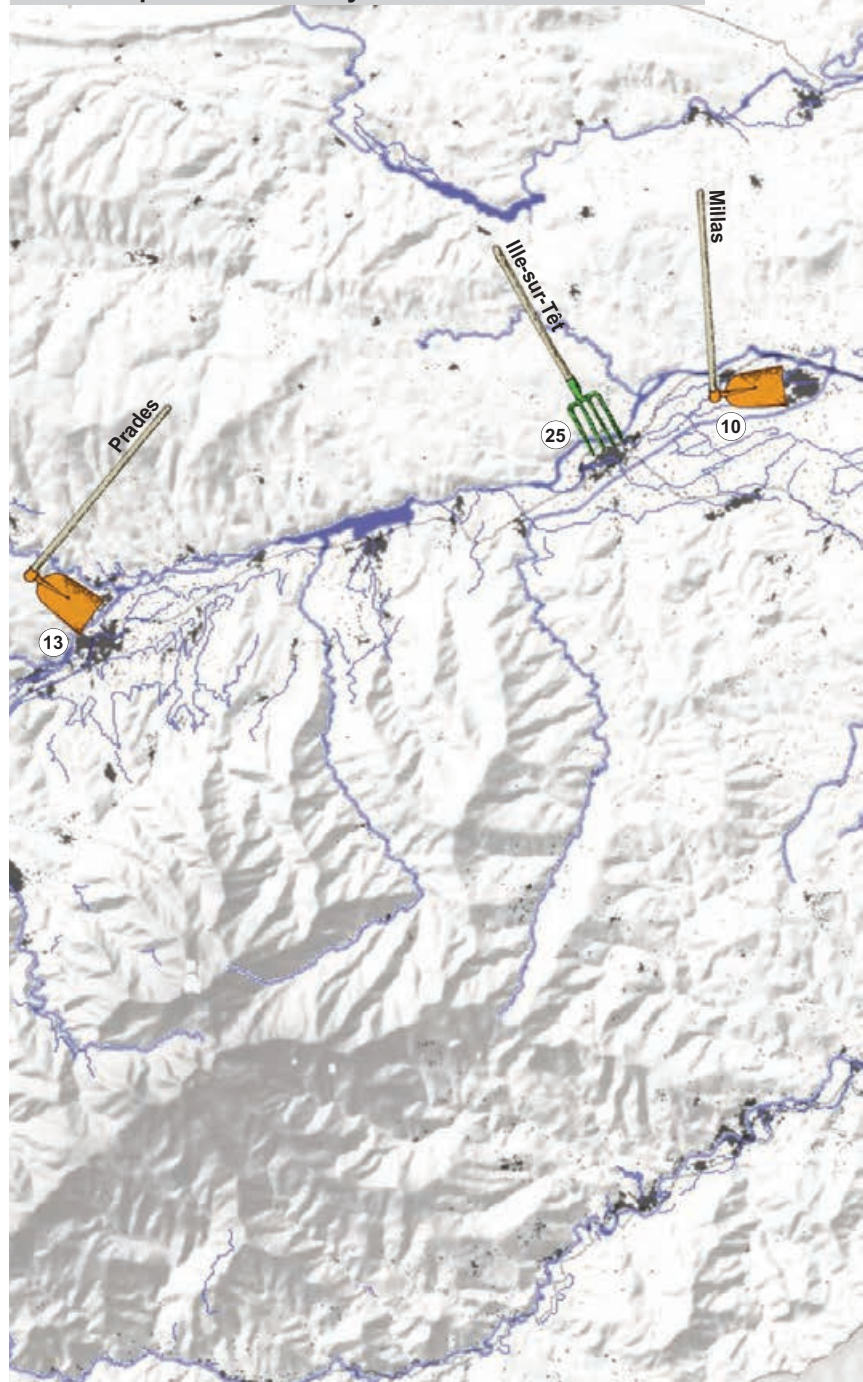
Le CAUE a donc, lors de ses visites, cherché à s'interroger sur l'amabilité de chacun des espaces. Le site, est-il favorable au jardinage ? Est-il accueillant pour le jardinier ?

18

### Légende



### Localisation des jardins familiaux sur le département des Pyrénées orientales en 2011



Dans ce carnet d'excursion, dans ce bilan, les jardins familiaux visités sont présentés et répartis en trois catégories selon leur position géographique :

- les jardins isolés du noyau urbain auquel ils appartiennent,
- les jardins qui profitent du regatium, ce paysage de canaux
- les jardins intégrés à l'espace urbain.

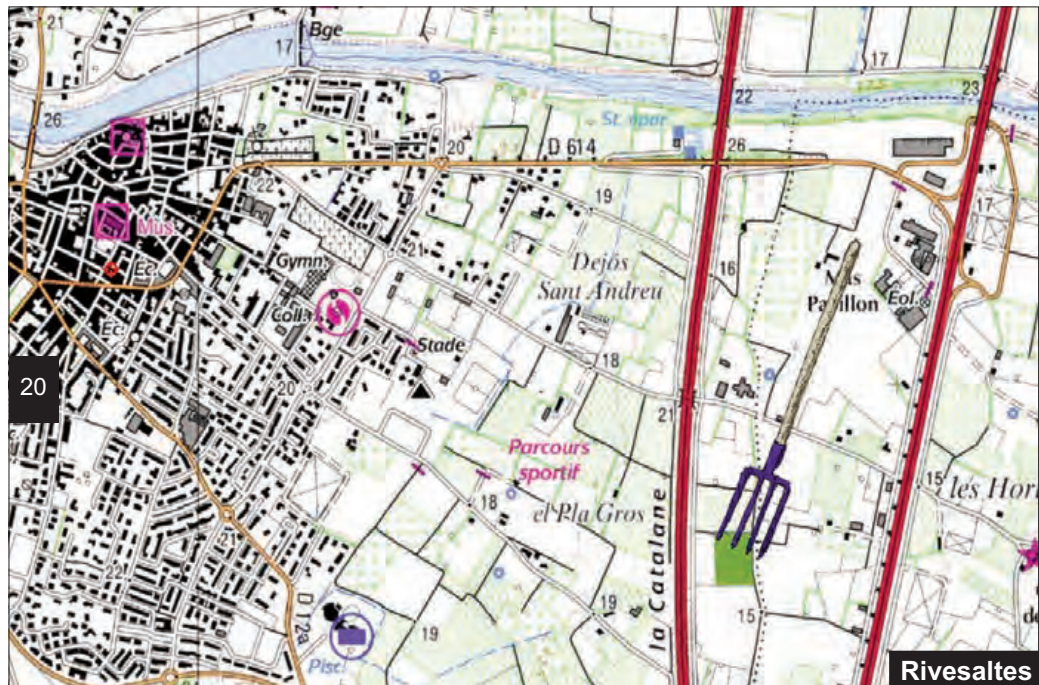
Loin de constituer seulement un inventaire des jardins, cette classification a pour but d'évoquer la diversité des projets et permet de souligner des enjeux inhérents à toute situation. Chaque jardin est repéré dans son territoire sur un fond IGN où apparaissent les infrastructures, le rapport au village, la trame agricole et le réseau hydrographique. Un plan masse détaillé permet ensuite de visualiser le contour végétal, la nature des limites, l'organisation du parcellaire, la place des espaces communs, l'implantation des cabanons et le fonctionnement de l'arrosage.

Chacun des projets est décrit afin que tout acteur puisse utiliser ce document comme un guide l'incitant à aller constater sur place l'accomplissement ou la fragilité des jardins familiaux.



## LES JARDINS FAMILIAUX ISOLÉS

Le jardinage est une relation intime entre le jardinier et son lopin ; telle une amitié, elle s'entretient dans le temps. Les jardins familiaux de Rivesaltes comme ceux de Villelongue-dels-Monts sont distants du centre bourg et donc de l'habitat du jardinier. Le jardinage fait le jardin et il réclame une certaine application régulière. De nombreuses parcelles témoignent d'un manque d'assiduité, conséquence probable de cet éloignement. La localisation des jardins projetés doit être mûrement réfléchi. Il est à déplorer qu'actuellement les sites soient trop souvent choisis en fonction seulement des opportunités foncières.



Depuis le centre de Rivesaltes, il faut parcourir environ 2 Km pour se rendre à son jardin situé derrière la Catalane



Distance: 2Km

Si les jardins ouvriers investissaient autrefois des terres délaissées, des sites peu accueillants, le contexte est aujourd'hui très différent. Les jardiniers vaillants n'hésitaient pas à se retirer en bordure de voie ferrée ou de toute autre infrastructure, à une époque où cette pratique n'était pas toujours bien vue de la part des municipalités.

A l'heure actuelle, où il est nécessaire de renouer avec la terre nourricière, chacun des projets de jardins familiaux doit créer les conditions favorables au jardinage et à l'accueil du profane en la matière.



Un jardinier aimerait pouvoir profiter du calme que la proximité d'infrastructures n'offre pas




Jardins ouvriers installés autrefois dans un contexte différent.




L'espace doit être rendu aimable au jardinage



 Distance: 1,5 Km



 Distance: 1,3 Km



 Distance: 1 Km



 Distance: 3 Km



L'éloignement du lopin encourage malheureusement le jardinier à prendre sa voiture.

## Protéger et préparer le sol : une priorité des travaux d'aménagements

Un jardinier est intimement lié à son sol, il sait que la plus grande partie de la vie est cachée sous ses pieds, et qu'il faut la respecter. Une certaine symbiose existe entre ces deux êtres vivants. Délimiter le parcellaire par des clôtures, installer des cabanons, acheminer l'eau, permettre l'accès aux véhicules sont trop souvent les réflexes des municipalités qui mettent en place les jardins familiaux. Par ces interventions subsidiaires, la terre vivante si précieuse, primordiale pour le jardinier est à force de passages répétés abîmée, compactée. L'attention doit être prioritairement portée sur le sol et moins sur la structure des jardins familiaux.

Un sol est naturellement destiné à recevoir une couverture : le manteau d'une forêt, une friche. Cette expression spontanée de la terre est une référence pour le jardinier qui évitera si possible de la mettre à nu. Avant que les jardins ne soient livrés, les municipalités doivent s'assurer que la terre ait été habillée d'une couverture végétale. Après un travail de la terre, mené pour faciliter la tâche du jardinier, un engrais vert sera semé afin de limiter le lessivage des éléments minéraux, l'érosion du sol et pour donner une meilleure structure à ce dernier.

### Claira

**Nombre de parcelles** 36

**Taille des p.** 225m<sup>2</sup>

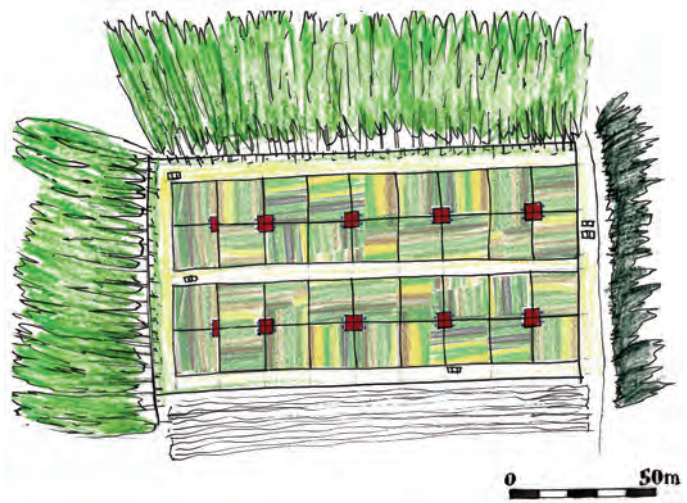
**Cabanons** chalet bois sur socle béton, regroupés par 4, solides

**Clôture** extérieure : 2m avec 3 portails auto, intérieure: 1m avec portillon individuel

**Irrigation** sous pression

**Etat du sol** nu et tassé

**Plantations** aucune



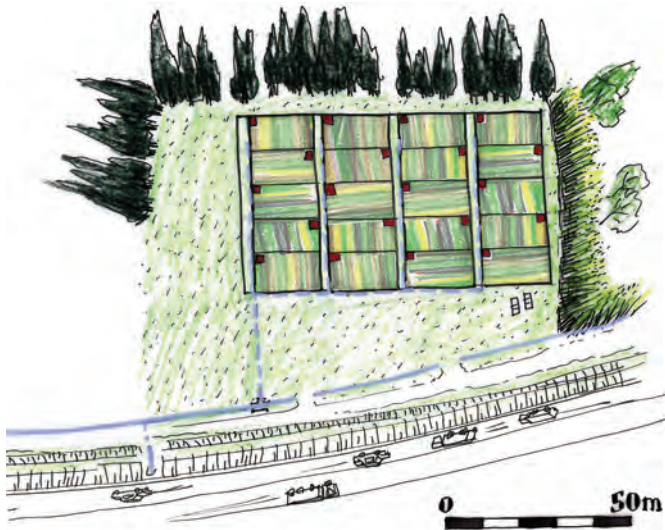
Le chantier est en cours lorsque nous visitons les jardins familiaux de Claira.

L'investissement est concentré sur l'équipement des jardins : des clôtures séparent les parcelles largement dimensionnées, des casots solides sont installés sur des dalles béton, l'eau est acheminée par des tuyaux. Le regroupement par quatre abris a l'avantage de limiter l'impact visuel ; les casots apparaissent ainsi moins nombreux dans le paysage. Cette configuration présume un espace commun qui peut être l'occasion d'échanges entre voisins-jardiniers. Le parcellaire est cependant distribué par des allées trop généreuses qui distancent les jardiniers les uns des autres et vont à l'encontre d'une convivialité espérée. Allées et chemins de distribution des parcelles doivent être dimensionnés à l'échelle d'un jardinier, d'une brouette et non d'une voiture, objet trop volumineux et étranger à un jardin. Mais cette structure lâche pourrait être valorisée en l'agrémentant de quelques haies basses afin de protéger le jardinier et son lopin du vent.



## Les conséquences d'une conception inappropriée

Les jardins de Villelongue-dels-Monts et ceux de Rivesaltes se trouvent aux abords de grandes infrastructures routières bruyantes et polluantes. Cet environnement peu favorable au jardinage, l'est d'autant plus que le site est ouvert à tout vent. La plaine du Roussillon est pourtant traditionnellement structurée d'un ensemble de haies destiné à protéger les cultures et l'agriculteur. Chaque projet d'installation de jardins familiaux devrait profiter davantage de cette défense, de ce paysage agricole si particulier. L'atmosphère peu hospitalière de ces deux exemples de jardins familiaux ne semble favoriser ni le jardinage ni la convivialité. L'omission d'espaces de partage dans ces deux projets n'encourage pas les liens sociaux. A Rivesaltes et Villelongue-dels-Monts, les jardiniers devront progressivement améliorer le site attribué pour dépasser les handicaps de la conception initiale.



### Villelongue-dels-Monts

**Nombre de parcelles** 20  
**Taille des p.** 160 à 190m<sup>2</sup>  
**Cabanons** chalet bois sur socle béton, individuel, en quinconce  
**Clôture** extérieure et intérieure très hautes  
**Irrigation** gravitaire busée **23**  
**Etat du sol** labouré avant livraison  
**Plantations** aucune  
**Espace commun** non prévu

Le jardin est un espace d'échange. Le jardinier partage bien évidemment avec la terre à qui il apporte régulièrement un peu de matière organique, mais aussi avec son voisinage. La clôture grillagée est un motif qui se retrouve dans de nombreux jardins familiaux. A Villelongue-dels-Monts, le parcellaire est circonscrit par de hautes clôtures. Les jardiniers ainsi enfermés semblent être écartés de leur paysage, prisonniers dans des sortes de cages où les visiteurs n'osent pas s'aventurer. Cette sensation ne favorise évidemment pas le contact humain et les jardiniers doivent se retirer sur le parking pour partager des moments conviviaux. Des plantations d'arbres et arbustes amélioreraient l'ambiance de cet espace collectif pour l'instant dénudé, tout en diminuant l'impact de la voie rapide si proche.

*Un espace conçu sans recherche de convivialité, surdécoupé par des clôtures omniprésentes*

*Entre la prise d'eau et les robinets individuels, l'eau disparaît dans des buses*



## Rivesaltes

### JARDINS FAM. DE LA TUILERIE

Nombre de parcelles 60

Taille des p. 190m<sup>2</sup>

**Cabanons** chalets bois individuels, groupés par deux, de très mauvaise qualité.

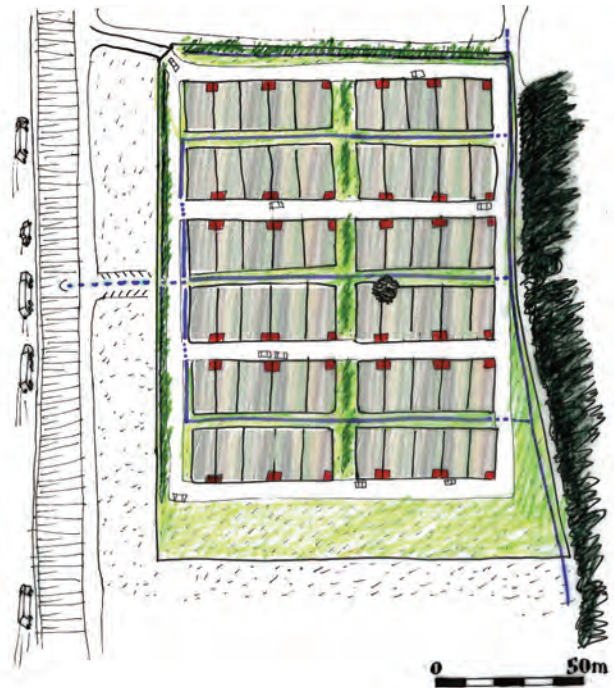
**Clôture** extérieure haute et intérieure moyenne, souvent doublée de film brise-vent

**Irrigation** gravitaire, agouilles non maçonnées

**Etat du sol** compacté

**Plantations** 3 lignes arbustives

**Espace commun** non prévu



L'environnement dans lequel les jardins familiaux de Rivesaltes se trouvent n'encourage pas le jardinage

24

(situation en plein vent, proximité de l'autoroute) et demande à être amélioré.

La fourche dessinée par les agouilles offre une structure très intéressante à valoriser. Ce réseau d'irrigation devient un fil conducteur qui invite le visiteur à une promenade dans les jardins. On aimerait que les fonds de parcelles soient

davantage ouverts sur les canaux et qu'un jardinage collectif accompagne sans les fermer, ces fenêtres. L'effet procuré par cette trame agréable à suivre est cependant fragilisé par des allées routières surdimensionnées (6m) et qui distribuent l'ensemble du parcellaire. En outre, des chemins rendent la structure trop ample, éloignent les jardiniers-voisins les uns des autres, et limitent là aussi la convivialité, l'échange. L'installation de nouvelles parcelles n'est pas une priorité ; il faut avant tout améliorer l'existant. Un espace collectif pourrait être redéfini au coeur du parcellaire en récupérant quelques jardins délaissés.



1

- 1 Dans ce paysage si ouvert, la mise en défends contre le vent est une priorité. La faible protection en place oblige les jardiniers à doubler leur clôture de canisses ou de tissus étanches.
- 2 Les plantations initiales doivent être complétées en utilisant la large emprise des voies de desserte.



2



3

- 3 Les cabanons de mauvaise qualité et installés à même le sol sont déjà en ruine.



4

- 4 Le réseau de canaux offre un potentiel d'aménagement très intéressant. Sur ses abords pourrait se déployer un jardinage collectif d'agrément



## Canohès

**Nombre de parcelles** 20

**Taille des p.** 255 m<sup>2</sup>

**Cabanons maçonnés**

groupés par quatre, solides.

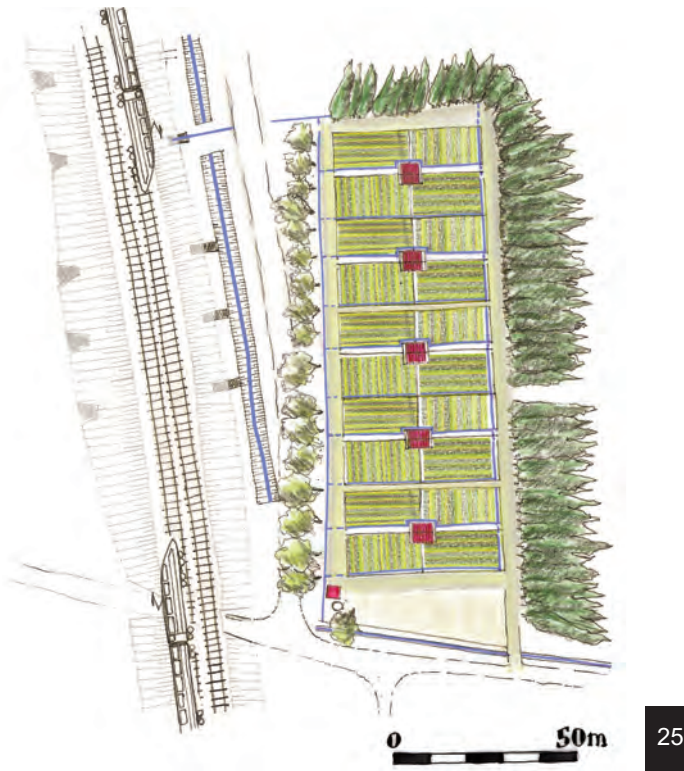
**Clôture** intérieure uniquement, basse.

**Irrigation** gravitaire, agouilles en partie maçonnées

**Etat du sol** tassé

**Plantations** aucune

Au minimum 1km devra être parcouru avant que le jardinier n'accède à son lopin. Le site n'aurait-il pas pu être choisi plus près de la commune au lieu d'être repoussé contre la ligne TGV ? Mais si les jardiniers devront endurer la pollution sonore qui découle de cette proximité, ils auront l'avantage d'être protégés des vents par le talus supportant la voie ferrée. En outre, les jardins s'inscrivent dans le paysage agricole et profitent en lisière de haies brise-vent de cyprès. Les jardins familiaux de Canohès n'ont pas encore été livrés aux jardiniers lorsque nous les visitons. Une allée largement dimensionnée au pas-

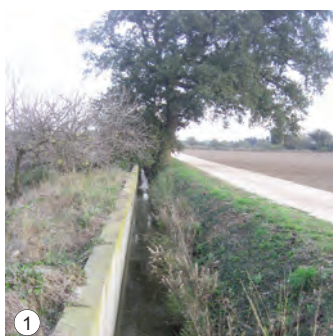


sage d'une voiture entoure les jardins et distribue les parcelles. Chacune est ceinturée d'un grillage de faible hauteur. Cette juste mesure des séparations offre à l'observateur un dégagement sur l'ensemble des jardins. Des casots regroupés par quatre et ordonnés en ligne médiane du terrain contrarient cependant cette lecture de l'espace. Ces maçonneries massives dans le paysage auraient pu être envisagées avec un peu plus de légèreté. Le vocabulaire employé pour ces réalisations semble en effet avoir été emprunté à celui d'une habitation.



*Même si la réalisation des casots a été soignée, ce type d'architecture est peu adaptée à un paysage de jardin*

Si les jardins familiaux de Canohès profitent, malgré ces quelques critiques, d'une conception réussie, il faut souligner la superficie excessive des parcelles. Un jardinier novice aurait tendance à se décourager face à une telle étendue qui évoluerait rapidement en friche. Un jardinier fait habituellement preuve d'une certaine humilité : «mieux vaut commencer petit pour s'étendre ensuite progressivement». Cette attitude soulève deux indications à prendre en considération dans la conception de jardins familiaux : accepter d'une part qu'une partie de parcelle soit provisoirement en friche ou jachère - une friche n'est pas sale ! - et prévoir d'autre part, dans le dessin du projet, des lopins de tailles différentes.



*Les jardins s'intègrent agréablement à la trame agricole :*

- ① canal existant d'alimentation en eau des jardins
- ② canal de distribution en bordure d'un alignement d'arbres. Cette haie pourrait être restructurée et complétée

## Prades

### Les jardins Saint-Martin

Jardins non subventionnés

Nombre de parcelles 13

Taille des parcelles: 100m<sup>2</sup>

Cabanons unique

Clôture extérieure seulement

Irrigation gravitaire busée et mis sous pression

Etat du sol paillé

Plantation aucune

Les jardins Saint-Martin sont exemplaires et méritent une grande attention par leur originalité dans le département.

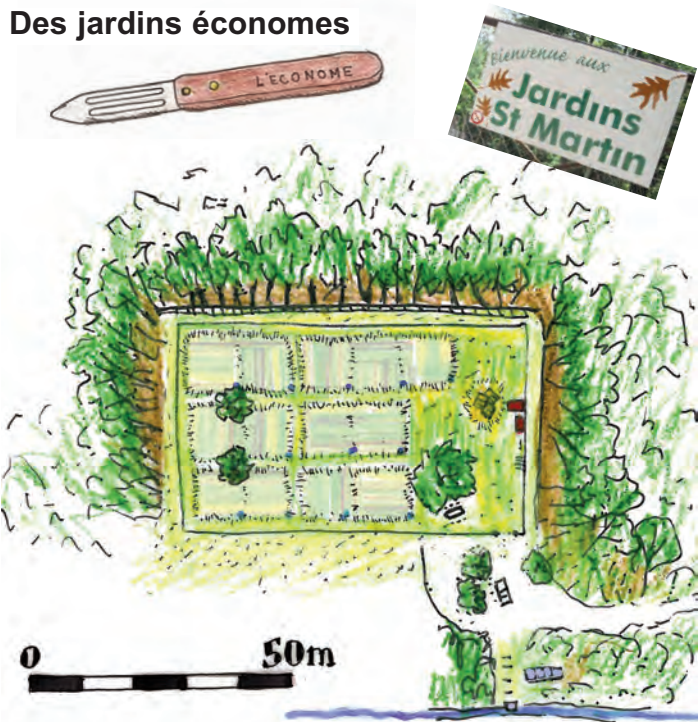
Si pour de nombreux jardins familiaux le terrain a été préparé par des aménagements et le projet subventionné, la Mairie de Prades s'est limitée à l'attribution d'un terrain communal et

l'association s'est financièrement débrouillée seule.

Les jardins Saint-Martin sont nés de l'initiative d'une association dynamique qui a porté le projet avec grande autonomie jusqu'à sa réalisation en 2008. Ils portent le nom du lieu-dit où ils étaient initialement prévus, en fond de vallée à proximité du centre bourg.

Selon le principe d'essartage,

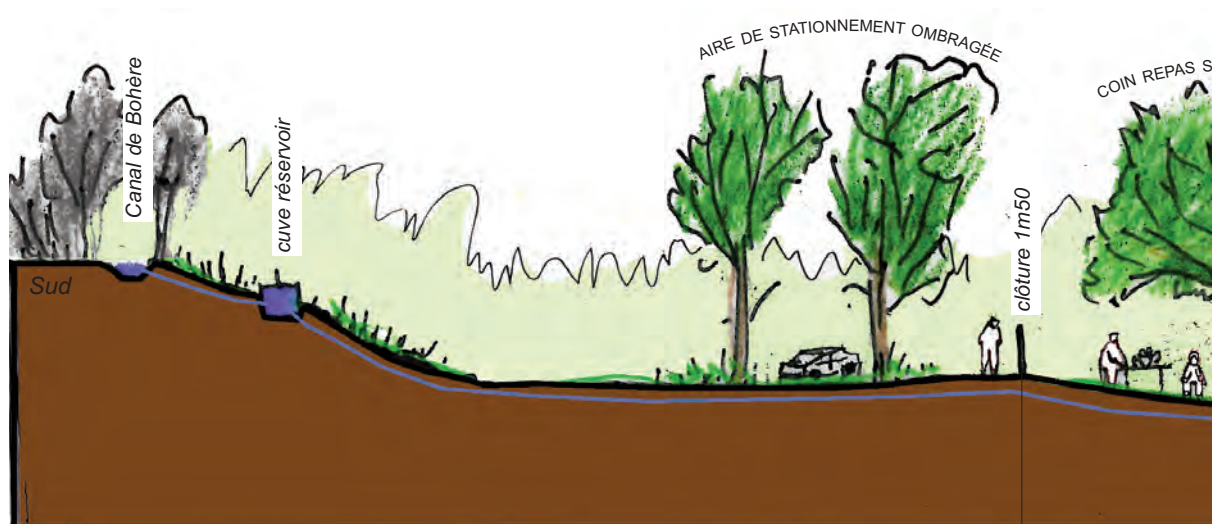
## Des jardins économes



les jardiniers ont investi un jeune bois en amont de Prades, sur un terrain concédé par la commune. La clairière a été progressivement ouverte pour y faire germer ces jardins gérés collectivement. Si l'association défend l'appellation de «jardins partagés», c'est parce que la convivialité est une priorité. Ainsi, les clôtures sont proscrites et de simples piquets de bois suffisent au bornage du parcellaire. Une clôture circonscrit le jardin. Un seul casot abritera l'ensemble des outils. L'espace commun est la parcelle dans son intégralité mais libre à chacun de satisfaire ses envies de plantations. Ainsi chaque décision sur l'évolution de l'espace est discutée entre jardiniers.



*Ce jardin perché parmi les collines couvertes de chêne pubescent offre un modèle original tant sur la conception d'un espace partagé que sur les pratiques jardinières*



Les jardins Saint-Martin se distinguent des autres jardins du département non seulement par leur autonomie mais aussi par les gestes jardiniers appliqués, par le rapport de l'association à la terre et au paysage dans lequel la parcelle s'inscrit.

L'objet d'une clairière est d'apporter de la lumière. Lors de son ouverture, le sort de chacun des arbres sera délibéré avant éventuellement d'être abattu. Il s'agit de mesurer le soleil, élément essentiel aux cultures. Certains sujets ont été conservés dans un but esthétique ou fonctionnel. Le sol qui, jusqu'alors, était couvert par le houppier des arbres et une litière est respecté et protégé à nouveau par une couche de paillage. L'association semble prendre conscience de la vitalité, de la biologie du sol.

la réserve de paille



la terre est soigneusement paillée



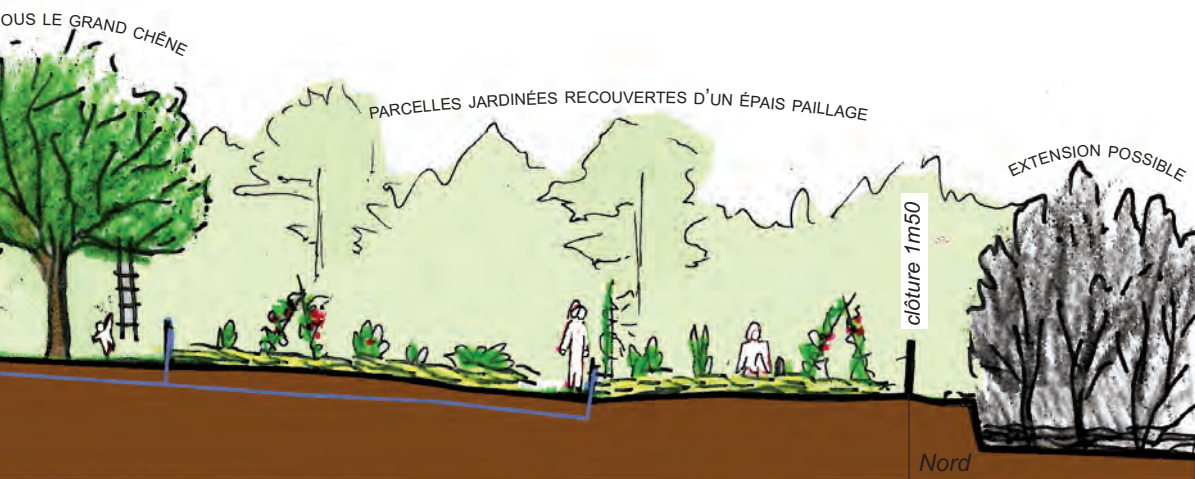
les réserves d'eau

L'eau si précieuse du canal de Bohère est, après un stockage dans des cuves placées en amont de la parcelle, distribuée par gravité à l'aide de tuyaux enterrés. Cette alimentation en eau très limitée est palliée par le principe de paillage qui a pour commodité de réduire l'évaporation.



le coin repas à l'ombre d'un chêne

Après 3 ans de jardinage, l'association demande déjà à s'agrandir et la clairière aussi mais sous réserve d'une aide financière. On l'aura compris en étant attentif à la démarche originale des Jardins Saint Martin, des subventions éventuelles ne seront pas utilisées comme dans des projets plus ordinaires sur le département. Cette contribution pourrait être portée par exemple sur l'amélioration et le complément du système d'irrigation ou sur l'achat d'un broyeur à végétaux.

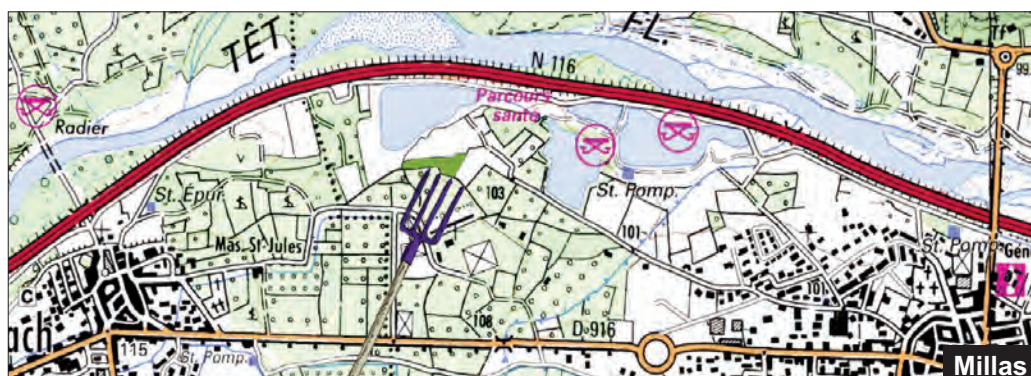
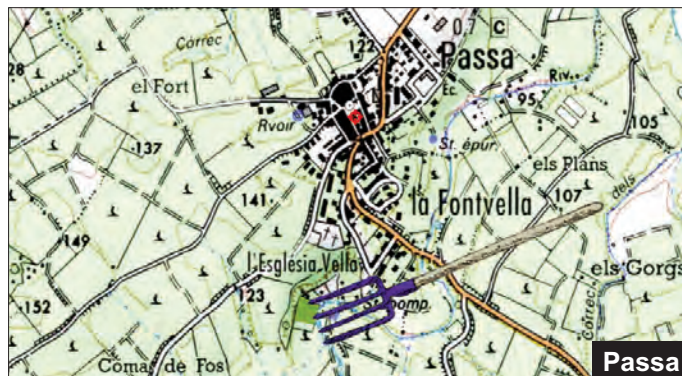
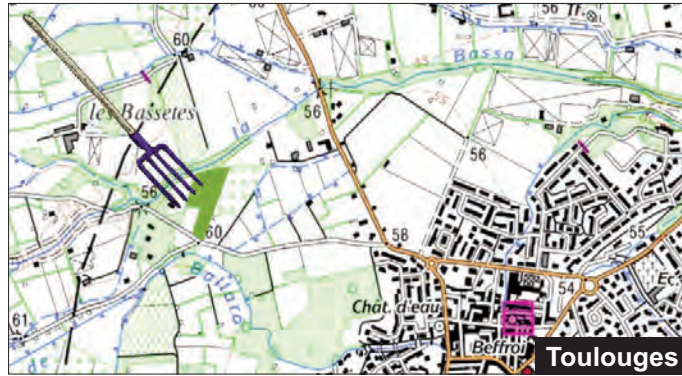




## JARDINS PARMIS LES JARDINS

Les canaux du Roussillon sont le témoin d'une mise en valeur du territoire ; ils relèvent autant du patrimoine naturel que de l'histoire du paysage. Les jardins familiaux qui s'insèrent dans le régatiu profitent d'une structure paysagère particulière mise en place pour l'agriculture. Si le cadre arboré remarquable protège des vents, il apporte aussi une certaine intimité dont le jardinier sait profiter.

Tout en suivant cette trame agricole si riche, le jardinier se rend à son jardin selon une promenade qui lui laisse apprécier le paysage. Ce cheminement peut être appréhendé par tout visiteur, jardinier ou non et sa destination, le jardin, doit être accueillante, autrement dit rester ouverte.



## Toulouges

**Nombre de parcelles** 40

**Taille des p.** 110 m<sup>2</sup>

**Cabanons** Cabanon en parpaings, sur socle béton, crépi rose, toiture tuile, groupés par 4

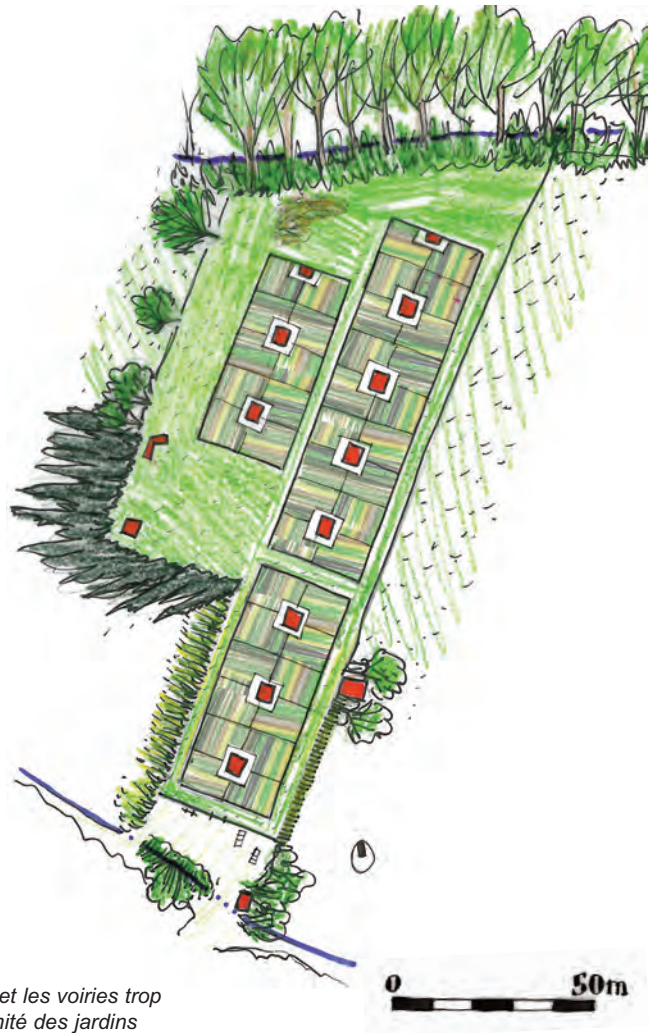
**Clôture** extérieure haute et intérieure basse

**Irrigation** sous pression

**Plantation** aucune

Les jardins familiaux de Toulouges bénéficient d'un paysage remarquable de regatiau, structuré d'une trame dense de haies et sillonné de canaux ; un décor si appréciable pour jardiner mais dont l'aménagement ne tire pas suffisamment profit. L'irrigation gravitaire animatrice du paysage dans lequel les jardins vivent n'a pas été retenue. Un canal aiguille pourtant l'eau à proximité. On aura préféré la puiser pour la distribuer sous pression.

30



*Les casots visuellement très présents et les voiries trop larges nuisent à l'esthétique et à l'intimité des jardins*



Si le portail est ouvert, alors nous pouvons flâner autour des jardins modestement délimités par des bornes discrètes. Ce parcellaire non cloisonné de grillages offre alors une vue appréciable sur l'ensemble des jardins. Un stationnement devant l'entrée écarte les véhicules des jardins. Malgré tout, le plan d'ensemble ménage en périphérie des chemins trop généreux pour le passage de voitures et confèrent à l'espace une sensation de flottement. Un alignement de solides casots maçonnés s'impose visuellement et nuit à l'esthétique des jardins. Leur architecture très ordinaire et leur couleur évoqueraient plus un lotissement que des abris de jardin. Ces volumes régulièrement répartis au centre des parcelles dessinent une ligne très rigide dans le paysage, que le raffinement du végétal, des jardins aura du mal à atténuer. Les prémices d'un espace commun équipé d'un barbecue apparaissent timidement.

*De vastes espaces vacants sont à valoriser et à partager*

Ce coin de partage demande à être agrémenté de quelques arbres. L'extrémité Nord des jardins peut donner à voir la Basse, l'un des cours d'eau de Toulouges. Quelques gestes de jardinier suffiraient à rendre ce fond de parcelle plus agréable.



## Bompas

**Nombre de parcelles** 65

**Taille des p.** 150 à 200m<sup>2</sup>

**Cabanons** métal et plastique, sur socle béton, regroupés par 8

**Clôture** haute autour des groupements de 8 parcelles, basse entre les parcelles

**Irrigation** sous pression

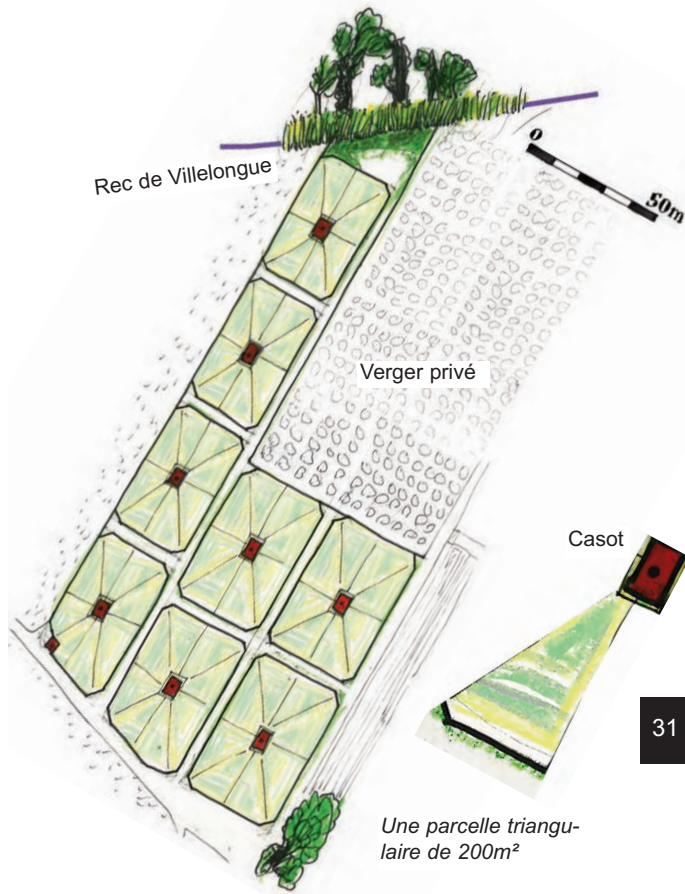
**Etat du sol** enherbé à la livraison

**Plantation** aucune

**Espace commun** non équipé

A Bompas, le visiteur pénètre librement dans le parcellaire, sans clé, sans avoir eu à franchir de seuil. Les allées communes s'insèrent entre les jardins et deviennent un cheminement agréable. Ces accès calibrés pour la voiture sont cependant encore une fois surdimensionnés et dépouillés de toute plantation. Des clôtures entourant des groupements de 8 par-

*De grand cabanons partagés évitent la saturation visuelle qu'induit la répétition de petits modules bâtis tous identiques*



Chaque rectangle est découpé en 8 parcelles triangulaires



celles nous mettent à l'écart sans pour autant faire écran au regard du visiteur. Les parcelles de forme triangulaire gravitent autour d'un casot central. Le tracé singulier du parcellaire, dessiné par la commune, a l'avantage de regrouper les abris et donc de limiter l'impact visuel. Ces nœuds autour desquels sont réparties les parcelles pourraient davantage être considérés et exploités comme des espaces communs. Les jardins familiaux sont situés en rive du Rec de Villelongue dont ils ne profitent pas, aussi bien pour l'irrigation que visuellement. On aimerait que l'espace de convivialité prévu au fond du parcellaire jouisse du cours d'eau, du paysage actuellement fermé par un rideau de cannes de Provence.



La commune s'est beaucoup investie dans la mise en place des jardins depuis l'achat du terrain jusqu'à la réalisation en passant par le dessin du parcellaire. Elle a par ailleurs, à l'origine, accompagné la naissance d'une association. Les jardins de Bompas comprennent une quantité de parcelles le plus élevé du département. Un nombre de 65 lopins peut vite devenir difficile à gérer pour une association. Pour chaque projet d'installation de jardins familiaux, il faut être prudent sur le nombre de parcelles offertes à jardiner. Une difficulté de gestion peut vite desservir la convivialité du groupe.

*Au fond un bel espace à ouvrir sur le Rec de Villelongue*

## St G n s-des-Fontaines

**Nombre de parcelles** 30

**Taille des p.** 180 m<sup>2</sup>

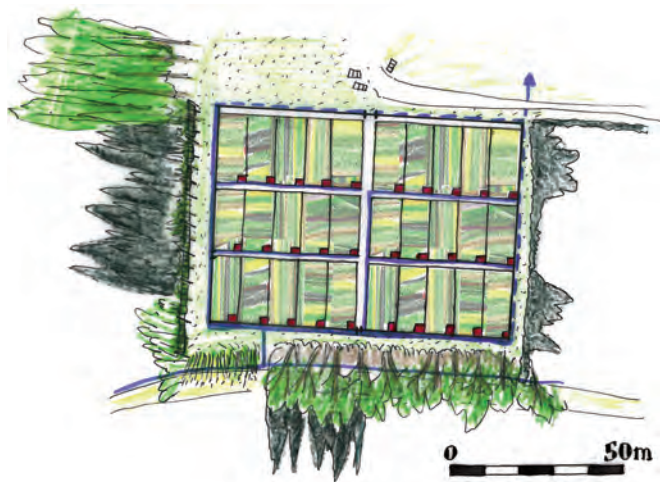
**Cabanons** chalet en bois individuel sur socle béton

**Clôture** extérieure haute

**Irrigation** gravitaire, canaux non maçonnés

**Plantation** aucune

**Espace commun** non prévu



Les jardins de Saint-G n s-des-Fontaines sont le fruit d'un aménagement initial sommaire et économique.

Une simple clôture marque le contour des jardins et le reste du parcellaire est borné de piquets. Chaque jardinier bricole sa limite à sa manière, sans s'isoler de son voisin. Par cette attitude discrète, notre regard peut profiter d'une vue d'ensemble sur le parcellaire puisqu'aucune clôture ne fait écran. L'espace est agréable à parcourir et, sans barrière, l'échange entre jardiniers est facilité. Les agouilles simplement creusées dans la terre, lorsqu'elles sont mises en eau deviennent un attrait, un fil conducteur qui nous fait découvrir chacun des lopins.



32

Face au sempiternel chalet en bois, le socle béton réserve une petite terrasse orientée vers le jardin. Le règlement encourage la plantation d'un petit arbre à côté du cabanon. Cette incitation aura pour avantage d'accompagner et d'assouplir les alignements de casots très répétitifs. L'association semble s'être beaucoup investie dans le projet puisque quelques adhérents se sont chargés de dresser l'enceinte ainsi que les cabanons sur leur socle.

On peut regretter l'absence d'espace commun, qui pourra être pensée en même temps que l'extension programm e sur le terrain contigu. Sur ce prolongement, des plantations devront être envisagées pour atténuer depuis ces futurs jardins les nuisances sonores dues à la proximité de la route départementale. Par ailleurs, quel dommage de ne pas avoir valorisé, au sud, un très beau chemin arboré qui devrait être considéré comme l'accès principal pour les piétons et cyclistes venant de Saint-G n s. Cet accès permettrait notamment de découvrir la prise d'eau qui connecte les jardins au r gatiu.



① le socle des chalets ménages une petite terrasse tournée vers le jardin

② les agouilles structurent les jardins qu'aucune clôture intérieure ne découpe

③ une prise d'eau à valoriser comme entrée principale



## Millas

**Nombre de parcelles** 10

**Taille des p.** 90m<sup>2</sup>

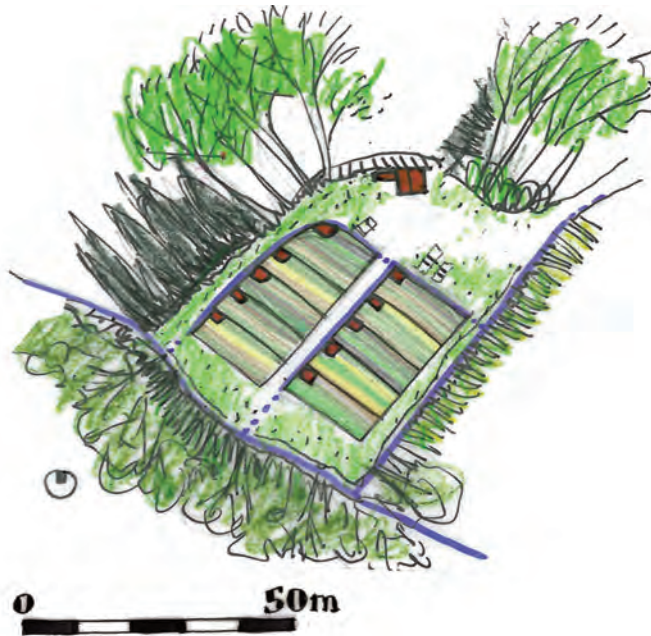
**Cabanons** chalet bois sur socle béton, individuel

**Clôture** pas de grillage extérieur, clôture basse autour des parcelles

**Irrigation** gravitaire, canaux maçonnés

**Plantation** aucune

**Espace commun** équipé d'un préau et d'un barbecue



Les jardins familiaux de Millas jouxtent le parc des étangs dans le regatui de la Têt. Ce projet certes bien modeste - d'une dizaine de parcelles de 90m<sup>2</sup> - a su tirer avantage du paysage dans lequel il s'est implanté. Un cadre arboré remarquable constitué de peupliers, chênes, cyprès et cannes de Provence offre une ambiance intime propice au jardinage. L'absence de clôture laisse le promeneur libre de visiter les lieux mais un grillage bas et discret le tient à l'écart de chaque parcelle. L'espace ainsi que l'aménagement prédisposent à une bonne convivialité entre jardiniers d'autant qu'un préau et un barbecue laissent imaginer des moments festifs.

Quel dommage que chaque parcelle accueille dans un



33

espace aussi agréable, le modèle classique de cabanon en bois. On aurait préféré une architecture empruntée à l'identité locale. Un alignement d'abris, positionné au centre du parcellaire pourrait s'il avait été décalé en périphérie offrir une ouverture beaucoup plus intéressante sur l'ensemble des jardins.

Un canal en bordure du parcellaire permet l'irrigation des jardins régulée par deux trappes. Depuis ces prises, l'eau est acheminée par gravité jusque dans les parcelles et conduite par des agouilles maçonnées. Un plus grand soin aurait pu être apporté aux finitions de ce petit réseau captivant.



① Un préau et un barbecue sont à disposition des jardiniers



② Le réseau de canaux structure le jardin. On enjambe les agouilles maçonnées pour entrer dans chaque parcelle.



③ On peut regretter un manque de finitions des maçonneries.



## Passa

**Nombre de parcelles** 15

**Taille des p.** 130 m<sup>2</sup>

**Cabanons** un casot initialement présent

**Clôture** clôture haute autour des parcelles uniquement

**Irrigation** pompage

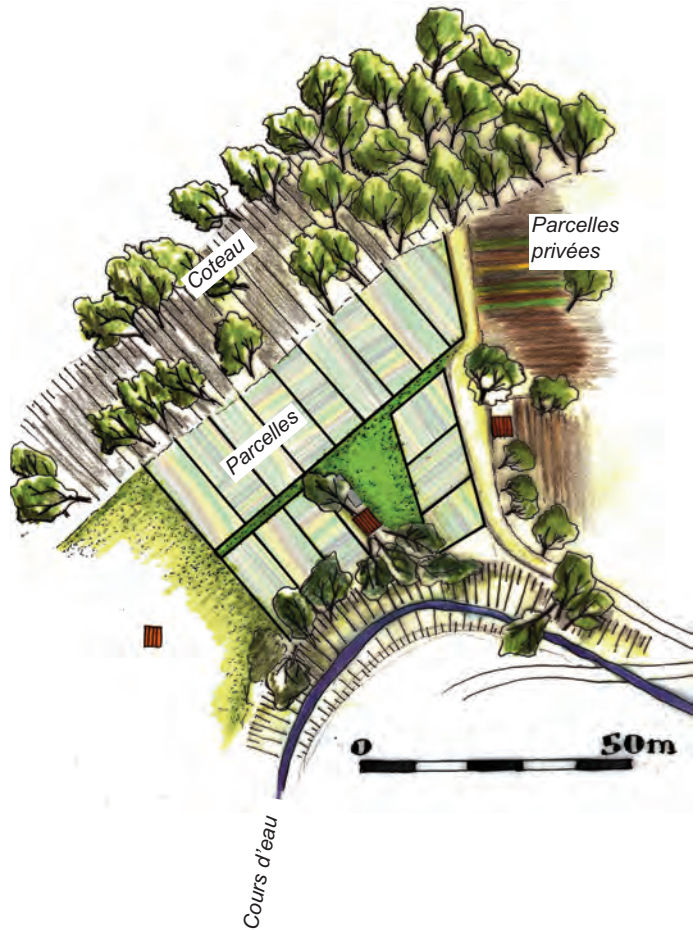
**Plantation** arbres existants conservés sur l'espace commun

**Espace commun** autour du casot, équipé d'une table

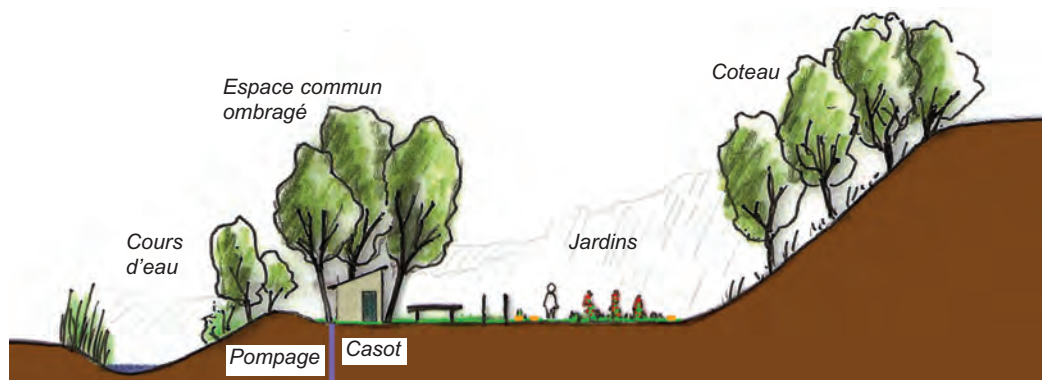
Les jardins de Passa bénéficient d'un paysage remarquable. Ils s'installent sur une ancienne terrasse alluviale bien exposée, modelée autrefois par la rivière de Passa. Ce

34

relief permet au jardinier ainsi rehaussé d'apprécier éventuellement le cours d'eau en contrebas. Un coteau fortement prononcé dresse un fond à la scène de jardinage tandis que la terrasse se prolonge par des terres agricoles voisines. Le projet d'aménagement a su tirer profit du contexte paysager dans lequel il s'inscrit. Un ancien casot maçonné, témoin de l'occupation agricole passée, a été réutilisé en un abri commun. Chaque jardinier se sert de l'eau puisée dans le forage initialement présent et redistribuée sous pression par des tuyaux. Quelques arbres abritent agréablement du soleil l'espace commun enherbé réservé autour du casot. Des tables en bois ont été conçues pour profiter de cet endroit.



Un coteau dresse un fond à la scène de jardinage



Les jardins ont pris place sur une ancienne terrasse alluviale

Les jardiniers jouissent d'une situation qui devrait se révéler favorable au jardinage mais les parcelles attestent pour l'instant d'une activité encore un peu timide. La proximité des jardins par rapport à la commune permet de s'y rendre facilement à pied après avoir emprunté un passage à gué. Le manque de surface à l'entrée limite le stationnement des voitures. Si l'aménagement économe prend bien en compte les particularités du site, les jardins familiaux perdent de leur qualité par la structure mise en place pour délimiter chacune des parcelles. L'ensemble est certes, comme à Bompas, libre d'accès, mais de hauts grillages cloisonnent l'espace. Les jardiniers semblent avoir été mis en cage !



1

① *L'espace commun à l'ombre de quelques arbres rassemble le casot ancien ainsi qu'une longue table*

② *Les parcelles sont délimitées par de hauts grillages. Le jardinier semble s'introduire dans une cage.*

③ *Les jardins familiaux cohabitent agréablement avec des parcelles privées cultivées*



2

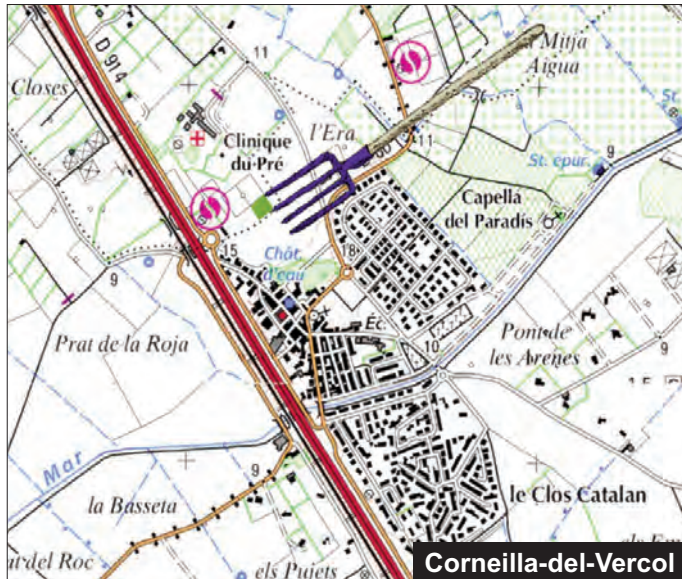


3

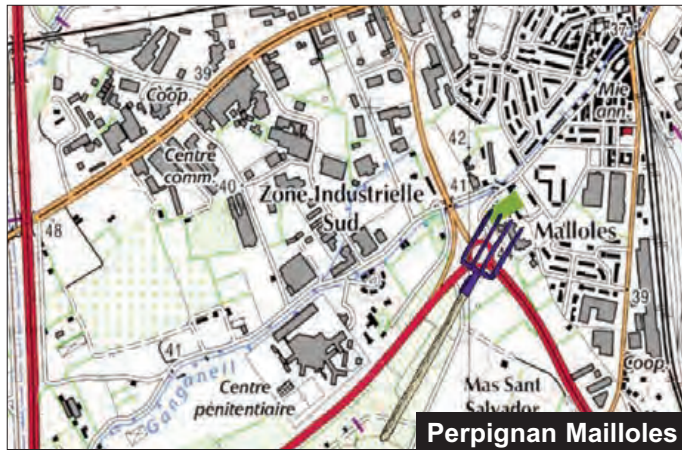
35



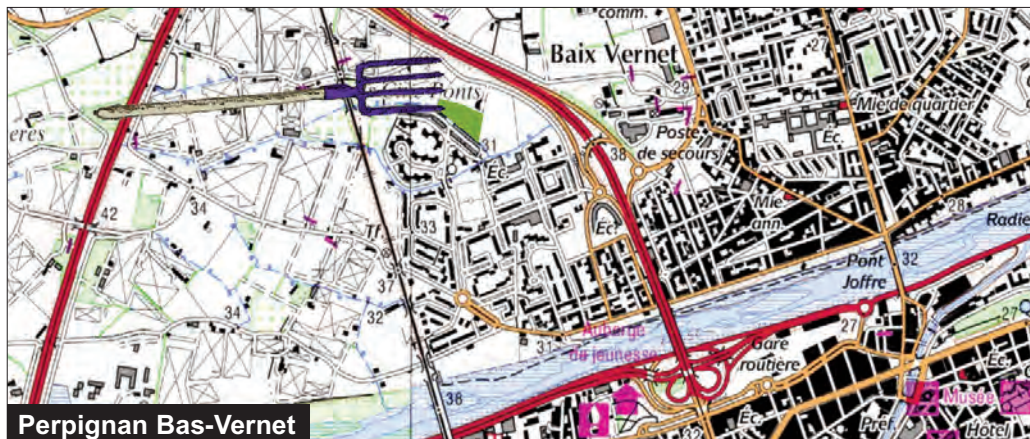
## JARDINS EN LISIÈRE URBAINE



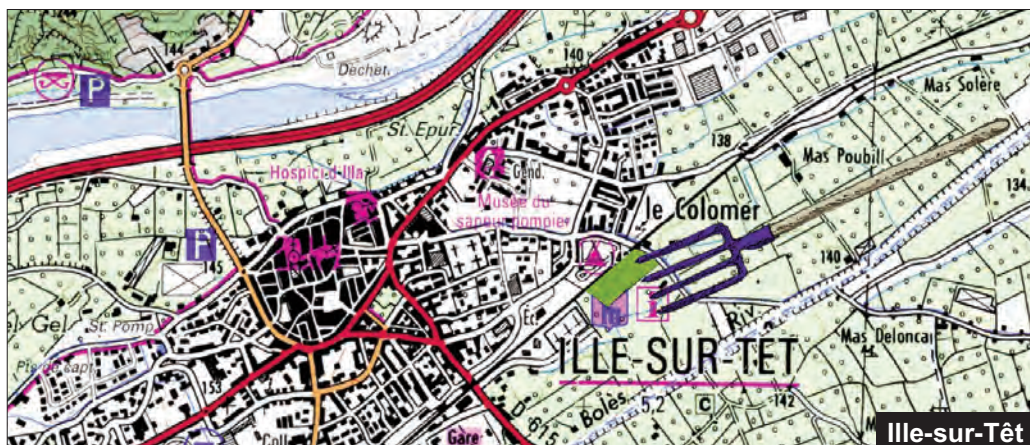
**Corneilla-del-Vercol**



**Perpignan Mailloles**



**Perpignan Bas-Vernet**



**Ille-sur-Têt**

Dans un paysage urbain où le sol est imperméabilisé, enfoui sous mille autres priorités, les jardins familiaux ont rarement leur place. Pourtant l'accès à la terre devrait être un droit et notamment en ville où la majorité de la population est concentrée. A Perpignan, que ce soit au Bas-Vernet ou au quartier Mailloles, les jardins sont situés en lisière urbaine et profitent à une population très variée. Le jardinier doit pouvoir se rendre facilement et rapidement à son lopin. Cette proximité géographique encourage un jardinage assidu. Certes la voiture est un moyen de déplacement très pratique mais trop volumineuse, elle doit être exclue d'un jardin où le moindre échantillon de terre est précieux. A Ille-sur-Têt, le parking des jardins familiaux est réduit à son strict minimum. Une majorité de jardiniers se rendent à leur lopin à pieds ou à vélo. La proximité des jardins par rapport aux habitations le permet.

37



## Corneilla-del-Vercol

Nombre de parcelles 25

Taille des p. 100m<sup>2</sup>

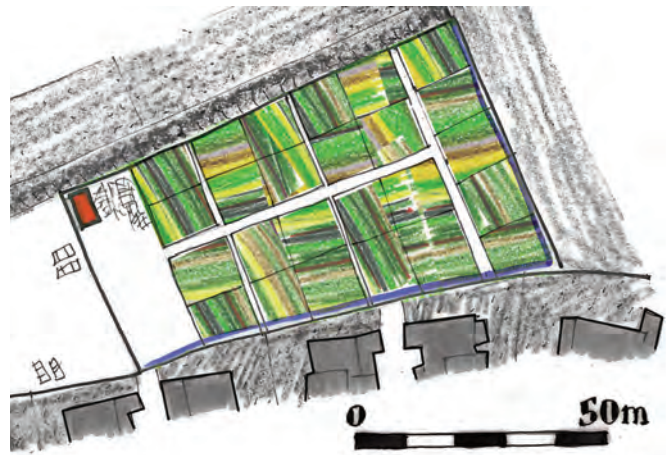
Cabanons un grand chalet commun

Clôture extérieure haute

Irrigation sous pression, un robinet par parcelle

Plantations aucune

Espace commun non traité



Ces jardins familiaux ont été mis en place en même temps qu'une opération d'habitat

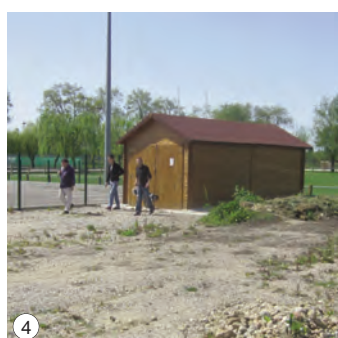
mixte assez dense. Ils côtoient un parc de loisirs et de sports en limite du quartier résidentiel. Si ces projets ont été pensés conjointement dans le temps, cette cohérence ne se retrouve pas dans l'espace. Les jardins et le quartier dessinent deux entités bien distinctes qui ne communiquent pas entre elles. Le parcellaire ainsi que l'entrée unique sont orientés sur un vaste parking insipide. Les logiques d'aménagement auraient voulu que les jardins se tournent davantage vers les habitations où réside normalement le jardinier: projet intéressant d'un cheminement donnant à voir le quartier comme les jardins.



Passé le portail, derrière une haute clôture, l'espace témoigne d'un jardinage soigné dans son ensemble. Les parcelles et les chemins sont simplement délimités par une bordure en bois à laquelle est intégrée le système d'arrosage par pression. L'absence de clôture permet d'apprécier un espace largement ouvert. Quelques plantations d'arbres et arbustes seraient l'occasion de ponctuer un peu cette étendue et d'apporter quelques volumes notamment pour accompagner par endroits la clôture. Proche de l'entrée, un grand cabanon en bois permet de ranger les outils collectifs mais un complément de stockage individuel serait souhaitable. L'espace commun, qui marque le seuil des jardins, n'est malgré sa situation intéressante pas du tout valorisé. Quelques plantations et un petit équipement rendraient cette entrée plus amène.



- ① Malgré l'ouverture visuelle, les jardins sont physiquement détachés de leur environnement par des clôtures
- ② Chemins et parcelles sont simplement délimitées par des bastaings de bois auxquelles un point d'eau est intégré
- ③
- ④ La remise commune abritant la pompe.
- ⑤ Les terrains de sports avoisnants



## Perpignan Mailloles

**Nombre de parcelles** 20

**Taille des p.** 100m<sup>2</sup>

**Cabanons** local à proximité

**Clôture** extérieure haute

**Irrigation** sous pression

**Plantations** aucune

**Espace commun** sur le parking arboré, non matérialisé

En lisière du quartier Mailloles à Perpignan, les jardins familiaux occupent une dent creuse de l'urbanisation. L'état des parcelles témoigne d'un jardinage assidu. Le choix pertinent d'implantation de ces jardins en quasi pied d'immeuble, à proximité d'équipements (école, centre social...) justifie sans doute en partie cette réussite.



L'aménagement minimaliste se limite à la mise en place d'une clôture à l'entrée et en fond de parcelle, d'une allée centrale gravillonnée, bien proportionnée et d'un unique casot afin d'abriter le système de pompage (forage) et les boxes individuels où chacun entrepose ses outils. L'eau est distribuée sous pression et acheminée par tuyaux jusqu'aux parcelles. Le reste de la surface est découpé en 20 lopins de 100m<sup>2</sup> chacun, séparés par des bordures très hétérogènes nées de bricolages. L'une des parcelles, pédagogique, est réservée à l'école Blaise Pascal qui de temps en temps vient s'initier au jardinage. Par l'absence de clôture ou de casots individuels, les jardins peuvent être appréciés

visuellement dans leur globalité. Un espace commun en fond de parcelle est lié à l'activité de jardinage (stock de matériaux utiles) tandis qu'un second situé en avant de la clôture est considéré comme le lieu de festivités. Si ces jardins familiaux sont particulièrement intéressants - l'intensité de jardinage en témoigne - un peu plus de soin aurait pu être apporté aux extrémités de la parcelle. En effet, l'espace de festivités semble exclu des jardins si on considère la position de la clôture. Des plantations d'arbres, complétant les sujets existants apporterait un peu plus d'ombre aux jardiniers lors des manifestations. A l'autre bout, des plantations de hauts sujets devraient être programmées afin de briser le vent et de réduire les nuisances sonores provenant d'un nœud routier voisin.

- ① Jardins proches du quartier
- ② De petites bordures nées de bricolages divers gardent l'espace largement ouvert
- ③ Espace commun en fond de parcelle
- ④ Espace de festivités exclu des jardins



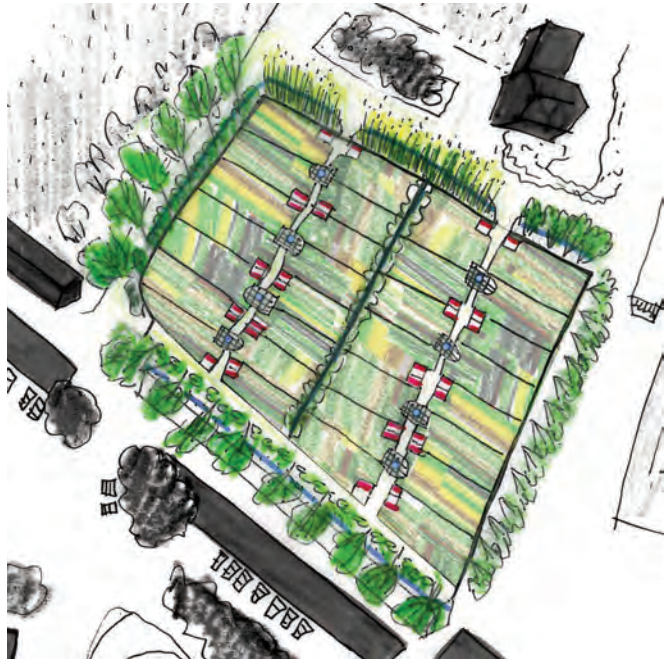
## Perpignan Bas-Vernet

**Nombre de parcelles** 30  
**Taille des p.** 69 à 125m<sup>2</sup>  
**Cabanons** coffres individuels et pergola pour 2 parcelles  
**Clôture** extérieure basse  
**Irrigation** pompe à eau manuelle  
**Etat du sol** labouré avant livraison  
**Plantations** nombreux arbres et arbustes sur les contours

Ces jardins familiaux ont été conçus dans le cadre de la politique de rénovation urbaine menée par la ville de Perpignan sur les quartiers HLM Roudayre, Torcatis et Roudion. Leur conception est le fruit d'une longue concertation entre les services de la ville, le

40

centre social du Bas Vernet et l'association de jardiniers. Il en résulte un projet complet. Le plan d'ensemble organise les parcelles de part et d'autre de deux lignes de rencontre où sont concentrées les pompes à eau (une pour 4 jardins), les pergolas (une pour deux jardins) et de solides coffres individuels un peu trop lourds à ouvrir. L'ensemble du contour, simplement délimité par une clôture basse est planté de végétaux utiles aux jardiniers: arbres et arbustes fruitiers (figuier, cerisier, kaki, noisetier, groseiller, framboisier), végétaux aux branchages valorisables en tuteur et palissage (cannes de Provence, noisetier, saule), mais aussi, érables, aulnes, cistes...



Le long du mur des garages qui ferme les jardins au nord, les jeunes du quartiers ont réalisé une longue fresque graffée qui apporte davantage de couleur à cet espace. Si le parcellaire a été à l'origine prévu sans clôture, beaucoup de jardiniers se sont, malgré le règlement, empressés d'en installer. Il est difficile d'aller à l'encontre de cette volonté de s'isoler de son voisin et l'association envisage finalement la mise en place de grillages pour enclore les parcelles. Malgré des difficultés d'entente et de gestion de l'espace par l'association, le jardinage y est fréquent et soigné.



Conception, illustrations et photographies : CAUE PO, sauf mentions particulières - 2012





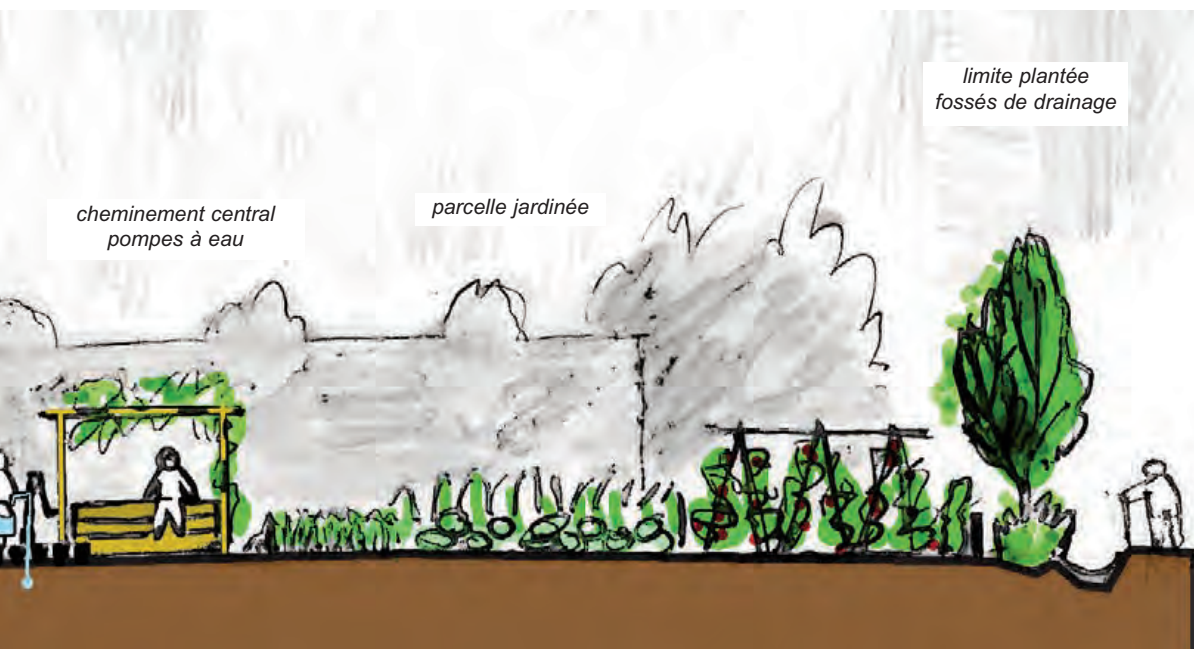


- ① Des pergolas en bois abritent des coffres à outils un peu lourds à manipuler
- ② Des pompes à bras servent à l'arrosage des parcelles
- ③ Les parcelles sont au pied du lieu de résidence du jardinier
- ④ Des graffes réalisés par des jeunes égaient un mur à l'origine peu esthétique
- ⑤ L'aménagement ne s'est pas limité aux jardins; le parking s'intègre à un ancien verger complété de nouvelles plantations
- ⑥ L'état des parcelles révèle un jardinage assidu

41

**Remarque**

Ce projet de jardins familiaux a été porté en particulier par un bureau d'études «Saluterre» regroupant des paysagistes. Cette agence s'est mobilisée pour engager une concertation qui s'est révélée être motrice dans la définition des aménagements des jardins ainsi que dans leur fonctionnement. Mais ces porteurs du projet ont aussi et surtout mené une vraie réflexion paysagère afin d'inscrire au mieux les jardins dans leur milieu. L'intervention d'un paysagiste devrait être beaucoup plus fréquente dans les projets afin de rendre l'espace le plus aimable possible au jardinier.



## Ille-sur-Têt

**Nombre de parcelles** 26

**Taille des p.** 140 m<sup>2</sup>

**Cabanons** chalet bois sur socle béton, individuel, une grange commune

**Clôture** extérieure haute et intérieure basse

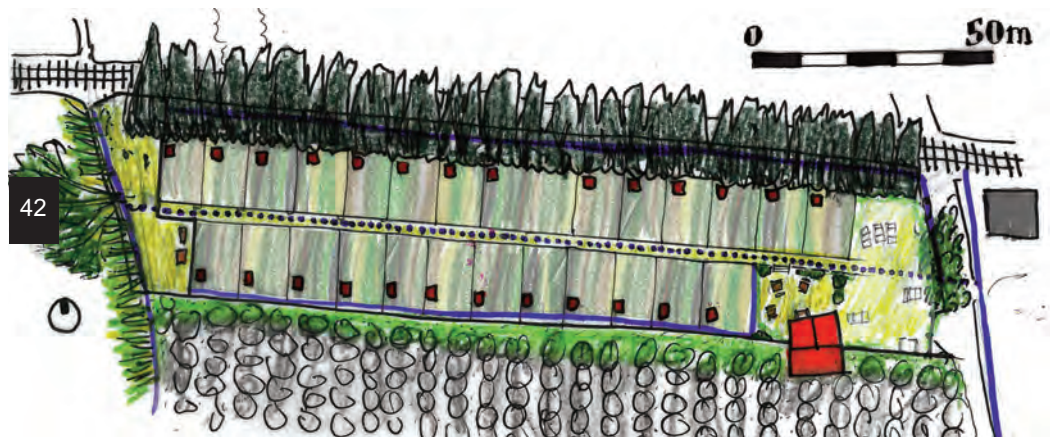
**Irrigation** gravitaire busée

**Plantations** massif de vivaces, fleurs en bac à l'entrée

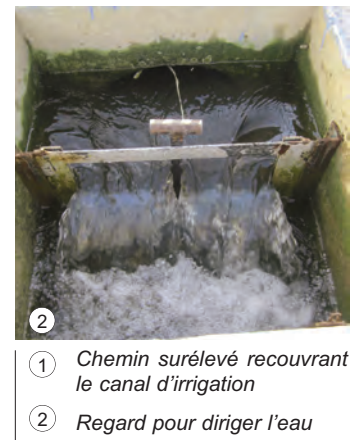
**Espace commun** soigné et équipé

Passé le portail, de nombreuses plantations de vivaces ou arbustes introduisent agréablement l'espace dans lequel nous nous trouvons.

Ces jardins aujourd'hui exemplaires, implantés en frange urbaine et dans le parcellaire agricole étaient un aménagement à l'origine très fragile livré par la commune et que l'association s'est empressée d'améliorer. Le système d'irrigation était initialement dissimulé sous un andain de terre faisant office d'allée centrale. Ce rehaussement du chemin place le visiteur ou le jardinier dans une position idéale pour apprécier les jardins. Si ce principe singulier est à reproduire dans d'autres jardins, il devra être amélioré comme l'a fait l'association.

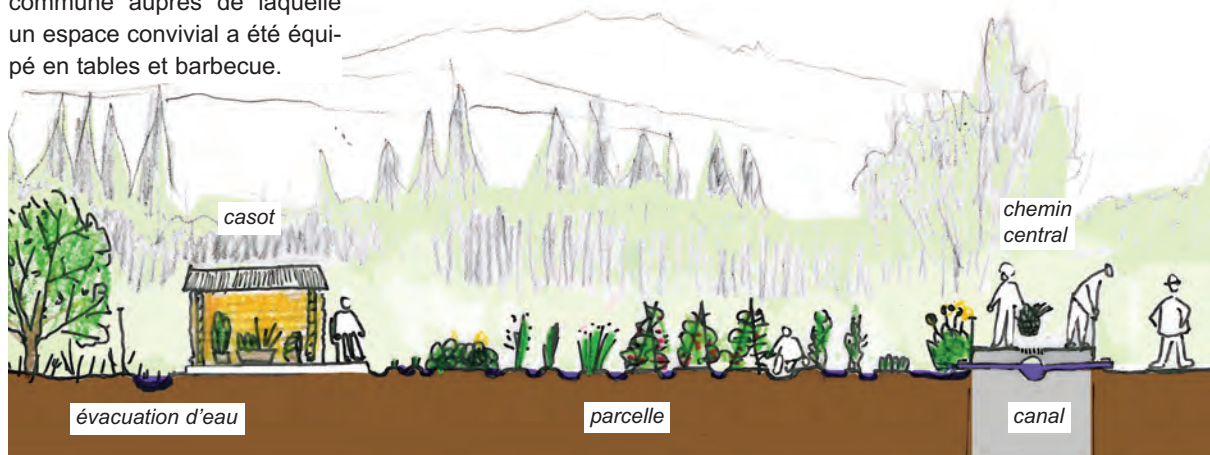


De part et d'autre du chemin des bastings de bois maintiennent désormais le remblai qui ne s'épanche plus dans les jardins. En tendant bien l'oreille on entend l'eau s'écouler sous nos pieds. Des regards amovibles accèdent au canal et un système de vannes permet de diriger le chemin de l'eau. Ce principe d'irrigation très ingénieux et ludique anime les lieux et est particulièrement efficace pour arroser. De basses clôtures pour délimiter les parcelles ainsi que des abris en bois ont été installés par l'association. Une ancienne grange en pierre est réaffectée en une salle commune auprès de laquelle un espace convivial a été équipé en tables et barbecue.



① Chemin surélevé recouvrant le canal d'irrigation

② Regard pour diriger l'eau



Au fond, le Bolès ayant charrié des galets lors de ses crues, la terre est devenue beaucoup plus difficile à travailler. L'espace alors un peu délaissé par la bêche devient le coin à compost.

On l'aura compris, comme à Prades mais sous une autre forme, l'aboutissement de ces jardins familiaux tient pour beaucoup à l'énergie déployée par l'association, par ses membres qui n'avaient à l'origine pas la «main verte». Mais il faut souligner aussi que le cadre choisi par la commune pour ces jardins est particulièrement agréable. Les jardins ont repris une ancienne parcelle agricole et bénéficient ainsi de haies brise-vent qui les isolent par



Le chemin central et les haies brise vent orientent le regard vers les massifs montagneux

ailleurs de la voie de chemin de fer voisine. Et puis avez-vous remarqué qu'ils profitent d'un arrière plan délicieux où se dresse le Pic du Canigou ? Autant dire que dans un tel décor, le jardinage ne peut-être qu'assidu !



- ① Irrigation gravitaire
- ② L'espace commun équipé et l'ancienne grange pour se réunir
- ③ Au fond de la parcelle, un espace est réservé au compost.
- ④ Un chalet bois individuel

